

Edition : 26 aout 2024 P.10
 Famille du média : PQN (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 729000
 Sujet du média : Economie - Services



Journaliste : Pierre-André de Chalendar
 Nombre de mots : 605

LE POINT DE VUE

de Pierre-André de Chalendar

Citoyens et entreprises : l'heure de la réconciliation !

D'où vient la prospérité ? Quelle est l'origine de la richesse qui se déploie en salaires, en impôts redistribués, en investissements ? Voilà une question qui aurait pu être au centre des débats lors de la campagne des législatives.

Hélas, celle-ci aura surtout été l'occasion, pour certaines formations politiques, de démontrer combien, par-delà leurs oppositions, elles se rejoignent pour ignorer ce principe simple : on ne peut redistribuer la richesse qu'après l'avoir créée. Jamais peut-être notre vie politique n'aura semblé aussi déconnectée des réalités qui façonnent la vie de nos entreprises.

Et pourtant, face aux défis, immenses, lancés à notre société, c'est bien de l'entreprise que les Français attendent des solutions. Dans notre dernière édition du baromètre de la relation des Français aux entreprises, nous avons mesuré qu'ils étaient 58 % à estimer qu'elles avaient le pouvoir d'améliorer le monde dans lequel nous vivons. 58 %, c'est-à-dire une nette majorité, c'est surtout deux points de plus que le score obtenu par les maires, élus de proximité traditionnellement appréciés des Français, et sept de plus que le président de la République.

Si, et c'est là l'unique bonne nouvelle du scrutin législatif que nous venons de vivre, les Français ont retrouvé le che-

min des urnes, ils ont aussi, plus silencieusement, changé de regard sur l'entreprise. Sur ce sujet comme sur beaucoup d'autres, la pandémie de Covid-19 a marqué un tournant. Dans cette période où tous nos repères avaient disparu, l'entreprise est apparue pour ce qu'elle est dans son essence même : une puissance d'agir. Un acteur stable, ancré dans ses territoires, en mesure de réinventer en un temps souvent record les paramètres de son activité et de préserver efficacement ses fonctions les plus essentielles à la vie collective.

Face aux défis, immenses, lancés à notre société, c'est bien de l'entreprise que les Français attendent des solutions.

Au cœur de l'idée d'entreprise, il y a la prospérité et le profit, étant entendu que le profit n'est pour l'entreprise rien d'autre que la contrepartie de l'utilité que son activité revêt pour d'autres. C'est peut-être là que réside le cœur de ce changement de regard. La quête du profit, c'est au fond celle d'une utilité qui, quoi qu'on en dise, précède et structure la réalité de la performance écono-

mique. Sans perspective de profit, comment les entreprises pourraient-elles investir des sommes considérables en direction des ruptures technologiques qui, seules, nous permettront de relever le défi de la transition écologique ? Sans le souci de sécuriser ses bénéfices futurs, pourquoi, du reste, se soucierait-on sérieusement du caractère durable ou non de son activité ?

Pour mieux mettre sa puissance d'agir au service du plus grand nombre, l'entreprise s'est transformée et la décennie qui vient de s'écouler a même vu l'émergence d'un nouveau modèle, dont Nicole Notat et Jean-Dominique Senard ont dessiné les contours en 2018 : l'entreprise comme objet d'intérêt collectif. La performance financière s'y trouve remise à sa juste place, celle d'un élément, certes central, mais qui ne prend son sens qu'à la lumière du projet auquel l'entreprise s'est attelée.

Cette vision, il importe désormais de la porter et de la faire vivre, mûrir et grandir. Elle nous a permis d'engager cette réconciliation, peut-être historique, des Français avec la culture de l'entreprise. C'est par elle, aussi, que nous permettrons demain à la croissance de redevenir aux yeux de tous synonyme de progrès.

Pierre-André de Chalendar est président de l'Institut de l'entreprise.

Dessin Mathys Glatze pour « Les Echos »